

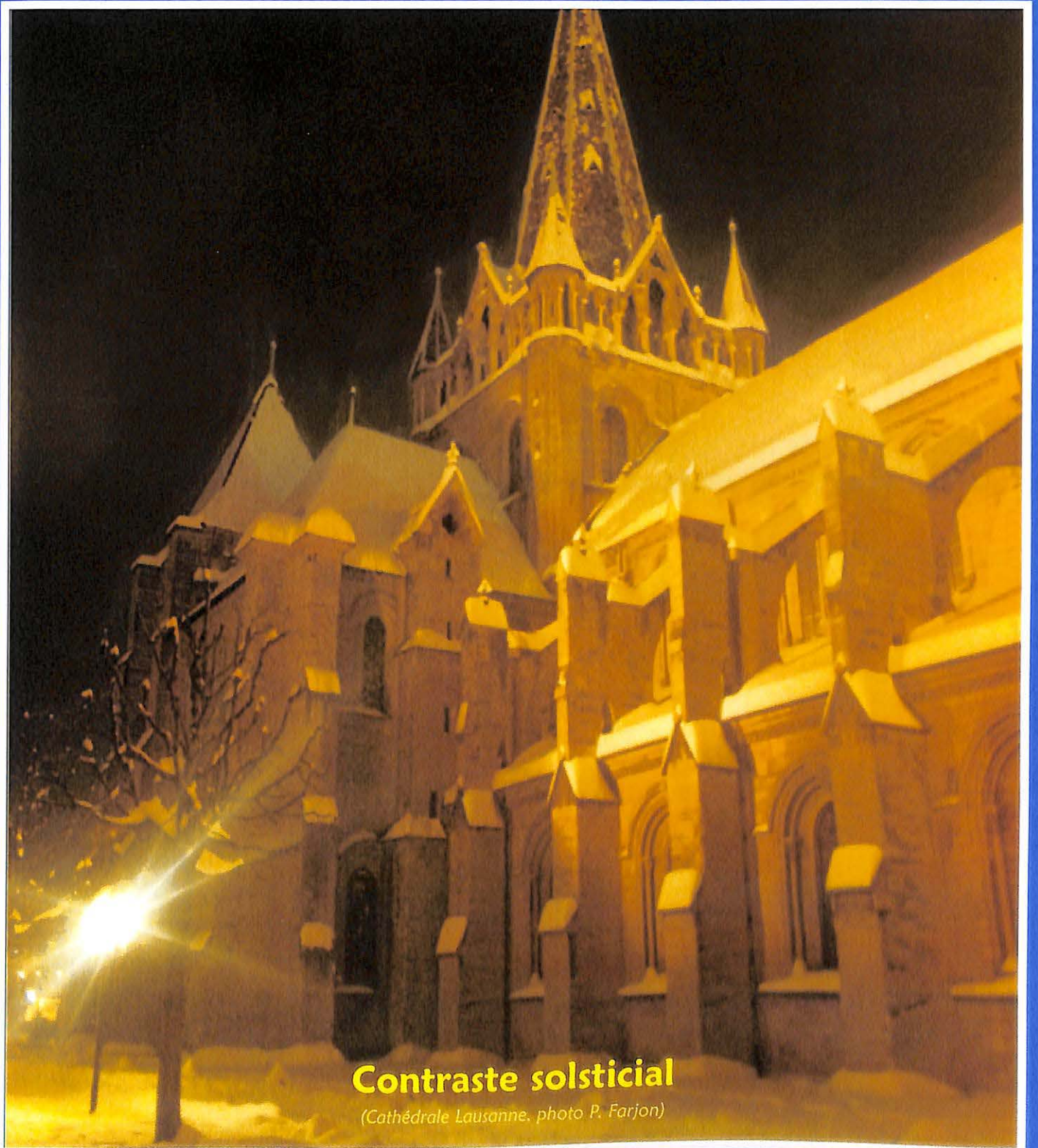
Revue des
francs-maçons
du Grand Orient
de Suisse

Zeitschrift der
Freimaurer
des Grossorient
der Schweiz

Rivista dei
liberi muratori del
Grande Oriente
della Svizzera



Cahiers bleus
Blaue Hefte
Quaderni blu



Contraste solsticial

(Cathédrale Lausanne, photo P. Farjon)



G.:O.:S

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse
Zeitschrift der Freimaurer des Grossorientes der Schweiz
Rivista liberi muratori del Grande Oriente della Svizzera

N° 56 - 06 / 2004

Sommaire Inhalt

Message du Grand Maître	2
Botschaft des Grossmeisters	4
Les portes solsticiales	6
Droits de l'homme et exceptions culturelles	9
Une multitude de mondes	11
Ueber das angebliche Grundrecht	
Convent - Ordre du jour	21
Konvent - Traktanden	22
Agenda / Arbeitsplan	24

www.g-o-s.ch

Impressum GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù. *Publication réservée aux membres de l'Ordre.* Editeur: Grand Orient de Suisse. Rédaction, administration: GOS - C.P. 1508 CH-6301 Zoug. Site internet: www.g-o-s.ch. Rédacteur: René Mathey. Comité: Heinz Mühlethaler, Fernando Martins, Marc Baudoux, Peter Hoffenberg. Impression: Argraphot Printing, Lausanne. La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. Les articles signés n'engagent que leur auteur. Sauf avis contraire, les noms des auteurs sont indiqués par des initiales. Copyright: reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif.

Abonnement annuel: 25 FS. Abonnement annuel de soutien: 50 FS.

Message du Grand Maître

F.: Heinz E. Mühlethaler



Au moment où l'Europe accroît le nombre de ses membres et tente de mettre sur pied une Constitution européenne adéquate pour tous; nous sommes réunis aujourd'hui dans ce Temple, dans ce pays qu'est la Suisse et à Genève, ville symbole de paix et d'internationalité. Nous n'avons pas encore adhéré à L'Europe politique et

pourtant nous sommes acceptés par pratiquement tous les pays pour ce que nous sommes et représentons. Je ne vais pas vous poser la question; serons nous un jour un pays appartenant à l'Union politique! Je ne peux vous donner une réponse affirmative car la politique des partis n'a rien à voir avec la Maçonnerie, quoi que, si nous consultons les archives du Parti Radical Suisse!

C'est donc autre chose qui nous rassemble en territoire neutre. Qu'est-ce que c'est? C'est la Fraternité d'abord et notre appartenance à la Franc-Maçonnerie ensuite. Contrairement à l'Europe de l'Union Européenne, la Franc-maçonnerie à des Constitutions établies depuis 1723 et connues sous le nom de Constitutions d'Anderson; elles sont encore, en grande partie valables dans notre monde moderne parce qu'elles sont universelles et représentent des valeurs et des points de repère, qui nous semblent un peu perdues aujourd'hui. Mais il y a encore autre chose qui fait que nous sommes là, il y a aussi le fait que nous avons reçu l'Initiation maçonnique et c'est ce qui vraiment nous rapproche le plus. Où trouve-t-on ailleurs semblable manifestation de l'humanisme?

Nulle part!

Peut-être est-ce ce qui manque à l'Europe pour qu'elle soit vraiment unie, **une initiation à l'Europe, une solidarité Européenne!**

Les peuples des Etats membres, savent-ils vraiment ce qu'est l'Europe dans laquelle ils vivent ou survivent? Non

pas celle des frontières plus ou moins ouvertes, mais celle de la culture, des arts, de la science et de la solidarité.

Ne manque-t-il pas un rituel européen dont les deux Colonnes de référence seraient Droits de l'Homme et Dignité Humaine?

Avec un pavé mosaïque composé de cases comme le manteau d'Arlequin, de toutes les couleurs et non plus binaires noires et blanches (avec moi ou contre moi). Tous parlent de familles «patchwork»: un tel ensemble est plein de couleurs! *C'est cela l'Europe des peuples et non celle des gouvernements.*

Nous pourrions étendre notre réflexion vers les Nations Unies, en pleine réforme; celle-ci va-t-elle rater son entrée dans le XXIe siècle en continuant de reposer sa tête sur les petits coussins usés de 1945, en émettant des résolutions dont personne ne tient compte? Qu'en est-il de la Franc-Maçonnerie?

Une autre question surgit alors, puisque les Eglises sont représentées au Conseil de l'Europe, et même à l'assemblée générale des Nations Unies avec le statut d'observateur, pourquoi la Franc-Maçonnerie ne serait-elle pas également représentée comme société de pensée et de réflexion dans l'une et l'autre des deux organisations? Avons-nous seulement essayé, demandé une adhésion avec voix consultative comme une ONG? A ma connaissance, rien n'a été fait dans ce sens. Ni dans le sens d'une réflexion de la création d'une ONG, ni dans le sens d'une réflexions d'une demande d'adhésion.

Pourquoi ne pas proposer le CLIPSAS comme représentant des forces morales universelles auprès des Nations Unies et au Conseil de l'Europe?

Les prérogatives sont, à ma connaissance, qu'il doit s'agir d'une organisation faîtière avec des sous-organisations actives sur tous les continents du globe, ce que nous sommes! Nous avons assez d'hommes politiques sur tous les continents qui pourraient nous épauler dans la recherche d'une solution de demande d'adhésion comme

une ONG.

Nous sommes discrètement fiers des actions de solidarité que nous faisons au plus démunis, au nom de la Franc-Maçonnerie.

Plusieurs Obédiences investissent, à titre individuel, dans des projets philanthropiques, mais je pense qu'il serait judicieux de collecter ces fonds au sein des Obédiences membres et de les investir dans une fondation CLIPSAS par exemple, car comme on dit si bien, «l'union fait la force».

Dans l'ère de la communication ou nous nous trouvons actuellement, nous avons le devoir de parler des actions de bienfaisance que nous réalisons, cela nous donnera un regain de profil.

N'est-ce pas ainsi que nous pourrions porter hors du Temple le produit de nos réflexions que nous cachons si souvent dans nos tiroirs? J'ai la ferme opinion que nous pourrions y gagner en réputation, surtout celle qui semble perdue depuis la votation de 1937 sur l'abolition de la Franc-Maçonnerie en Suisse.

Le rejet massif, par le peuple suisse, de cette initiative avait montré que nous n'étions pas dangereux mais nécessaire.

Je suggère que le bureau du CLIPSAS réfléchisse sur ces suggestions. Dans la bousculade mondiale actuelle, il est évident que les organisations qui survivront seront celles qui auront su se libérer des entraves du passé pour n'en garder que les leçons aptes à favoriser: créativité, communication, solidarité et propager un regain des valeurs. Pour aller de l'avant, je ne crois pas qu'il soit trop tard mais il est grand temps de se mettre au travail; il a été dit que la valeur d'une organisation se mesure à la quantité de ses ennemis! Donc n'ayons peur de nous «mouiller» pour une chose qui

nous est chère.

En ce qui nous concerne, c'est en fonction de l'intensité de notre fraternité que notre valeur pourra s'accroître dans l'avenir. Montesquieu a dit: *«pour faire quelque chose pour les hommes, il ne faut pas être au-dessus d'eux, mais il faut être avec eux».*

Je crois que c'est encore valable aujourd'hui.



heureux d'être au monde et d'y voir
clair...



LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE
15, rue François-Versonnex - 1207 Genève
Tél. 022 735 70 20

Botschaft des Grossmeisters

Br.: Heinz E. Mühlethaler



Zum gleichen Zeitpunkt, an welchem Europa die Zahl seiner Mitgliedstaaten vermehrt und sich anschickt, eine für alle zweckmässige europäische Verfassung auf die Beine zu stellen, sind wir heute hier in diesem Tempel versammelt, in diesem Land, nämlich der Schweiz, und in Genf, der symbolträchtigen Stadt des Friedens und der Vielstaatlichkeit.

Obwohl wir auf politischer Ebene Europa noch nicht beigetreten sind, werden wir doch von praktisch allen Ländern, für das, was wir verkörpern und vertreten, akzeptiert. Die Frage, ob wir eines Tages ein Land sein werden, das der politischen Union angehört, werde ich Ihnen nicht stellen. Eine zustimmende Antwort kann ich Ihnen auch nicht geben, weil Parteipolitik nichts mit Maurerei zu schaffen hat, was auch immer in den Archiven der radikalen Partei der Schweiz stehen mag.

Es muss also etwas anderes sein, was uns auf neutralem Boden zusammenführt, aber was ist es? An erster Stelle die Brüderlichkeit und dann unsere Zugehörigkeit zur Freimaurerei. Im Gegensatz zum Europa der europäischen Union besitzt die Freimaurerei seit 1723 eine Verfassung, die unter dem Namen Anderson'sche Konstitutionen bekannt sind; sie sind zum grossen Teil in unserer modernen Welt immer noch gültig, weil sie universell sind, sowie Werte und Anhaltspunkte vertreten, die heute, wie uns scheint, etwas in Vergessenheit geraten sind. Aber es gibt noch einen weiteren Grund, aus welchem wir hier sind und der uns in Wirklichkeit am meisten verbindet, nämlich die Tatsache, dass wir die maurerische Einweihung erfahren haben.

Wo sonst findet man eine vergleichbare Bekundung des Menschentums?

Nirgends.

Vielleicht ist das, was Europa zur Verwirklichung seiner

Vereinigung fehlt, **eine europäische Einweihung, ein europaweites Zusammengehörigkeitsgefühl.**

Wissen die Völker der Mitgliedstaaten wirklich, was dieses Europa, in welchem sie leben oder überleben, eigentlich ist? Nicht jenes der mehr oder weniger offenen Grenzen, sondern dasjenige der Kultur, der Künste, der Wissenschaft und der Solidarität.

Mangelt es nicht an einem europäischen Ritual, in welchem die betreffenden Säulen die Bezeichnungen Menschenrechte und Menschenwürde tragen würden?

Mit einem musivischen Pflaster, das sich wie der Mantel eines Harlekins aus Feldern in allen Farben zusammensetzt und nicht mehr nur in den beiden Tönen schwarz und weiss gehalten ist (für mich oder gegen mich). „Patch-work“-Familien sind in aller Munde, ein solcher Komplex ist farbenfroh. *Dies ist Europa und zwar das der Völker und nicht das der Regierungen.*

Wir könnten unsere Betrachtungen auch auf die sich in voller Umgestaltung befindlichen Vereinten Nationen ausdehnen; werden sie den Anschluss an das 21. Jahrhundert verpassen, indem diese Organisation weiterhin und wie seit 1945 ihr Haupt auf sanfte Pölsterchen bettet und Entschliessungen in Umlauf setzt, von denen sich niemand für betroffen hält? Und die Freimaurerei?

Es stellt sich nämlich noch eine andere Frage, nämlich diejenige, ob aufgrund der Tatsache der Vertretung der Kirchen beim Europarat und sogar bei der Generalversammlung der Vereinten Nationen mit Beobachterstatus die Freimaurerei als meinungsbildende Gesellschaft und „Denkfabrik“ in der einen oder anderen dieser Organisationen nicht auch präsent sein sollte?

Haben wir je den Versuch unternommen, als Nicht-Staatliche-Organisation eine Zulassung und beratendes Stimmrecht zu erhalten? Meiner Kenntnis nach wurde nichts in dieser Richtung unternommen. Weder im Sinne von Ueberlegungen betreffend Gründung einer Nicht-Staatlichen-Organisation noch die In-Betrachtziehung eines Beitrittsgesuches.

Könnte nicht das CLIPSAS als Repräsentant einer allumfassenden sittlichen Bewegung bei den Vereinten

Nationen und im Europarat in Vorschlag gebracht werden?

Meines Wissens geht es bei den Voraussetzungen darum, dass es sich um eine Dachorganisation mit auf allen Kontinenten der Erde tätigen Untergruppen handeln muss, was wir erfüllen. Wir verfügen auf allen Kontinenten über genügend Politiker, die mit uns bei der Suche nach einer Lösung der Frage eines Beitrittsgesuches als Nicht-Staatliche-Organisation einen Schulterschluss bilden könnten.

Wir sind in zurückhaltender Weise stolz auf unsere Solidaritätsbeweise im Namen der Freimaurerei gegenüber den Bedürftigsten.

In eigener Regie investieren mehrere Obedienzen in philanthropische Vorhaben, aber ich denke mir, dass es sinnvoll wäre, diese Mittel im Schosse der Mitgliederobedienzen zu sammeln und sie zum Beispiel nach dem Motto „Einigkeit macht stark“ in eine CLIP-SAS-Stiftung einzubringen.

Wir haben die Pflicht, im gegenwärtigen Informationszeitalter im Hinblick auf einen Profilierungszuwachs die wohlthätigen Unternehmungen, die wir verwirklichen, bekannt zu machen.

Könnten wir nicht auf diese Weise das Resultat unseres Nachdenkens, das wir so oft in unseren Schubladen versteckt halten, aus dem Tempelinnern tragen? Ich bin der festen Meinung, dass wir dadurch den seit der Abstimmung von 1937 über die Tilgung der Freimaurerei in der Schweiz angeschlagen scheinenden Ruf damit aufpolieren könnten.

Die wuchtige Ablehnung dieser Initiative durch das Schweizervolk hat gezeigt, dass wir uns nicht als gefährlich, sondern als notwendig erwiesen haben.

Ich mache die Anregung, dass sich das CLIPSAS-Büro über diese Vorschläge Gedanken macht. Es ist offensichtlich, dass im gegenwärtigen weltweiten Durcheinander

diejenigen Organisationen überleben werden, die es verstanden haben, sich von den Fesseln der Vergangenheit zu befreien, um nur die förderungswürdigen Lehren zu bewahren: Schöpferkraft, Kommunikation, Solidarität und das Verbreiten einer Wiederbelebung der Werte. Ich glaube nicht, dass es zu spät sei, um sich energisch einzusetzen, aber es ist höchste Zeit, an die Arbeit zu gehen; man sagt, dass sich der Wert einer Organisation an der Menge ihrer Feinde messen lässt. Seien wir also nicht „wasserscheu“ für eine Sache, die uns lieb und teuer ist.

Was uns betrifft, so könnte über die Wirkung der Intensität unserer Brüderlichkeit unsere Bedeutung in Zukunft wachsen. Von Montesquieu stammt der Ausspruch: **„um etwas für die Menschen zu tun, darf man nicht über sie erhaben sein, sondern man muss mit-ten unter ihnen weilen“.**

Ich glaube, dass dies heute noch Gültigkeit hat.



(Verantwortlich für die deutsche Uebersetzung: Guido Blum, 1. Grossaufseher des GOS.)

AUDIO  CONSEIL
NOVASON

Pour mieux Entendre

Acoustique Médicale

Appareils acoustiques de toutes marques

ADEL HAMDAN

Audioprothésiste avec diplôme fédéral

Agréé caisses AI, AVS, AM, CNA

Fabrication et réparations rapides dans notre laboratoire

Rue Terrassière 42

Tél. 022 840 27 40 - Fax 022 840 27 44

Parking : Villereuse, Eaux-Vives 2000 et Migros
Privé : Place de l'Etrier 4 - 1224 Chêne-Bougeries

Les portes solsticiales

F.: Marc B.:

Les francs-maçons n'ont pas que des traditions. Heureusement. Mais ils en ont.

Comme tous ceux qui ont des traditions, ils s'inspirent de pratiques qui ont eu cours avant eux, et parfois longtemps avant eux, dans d'autres contextes. Cela permet à certains d'entre nous de croire que l'institution maçonnique remonte à la plus haute antiquité; ce qui revient à se parer de coiffes à plumes trouvées au fond de vieux coffres. Plus sérieusement, cela oblige à se poser la question des raisons qui poussent les francs-maçons à commémorer certains événements, à faire la fête à certaines dates, à privilégier certains symboles.

Je vais donc, proposer quelques pistes, oh! toutes personnelles, menant à une certaine compréhension de ce moment particulier, le solstice d'hiver, où les francs-maçons s'interrogent sur eux-mêmes avant d'aller festoyer.

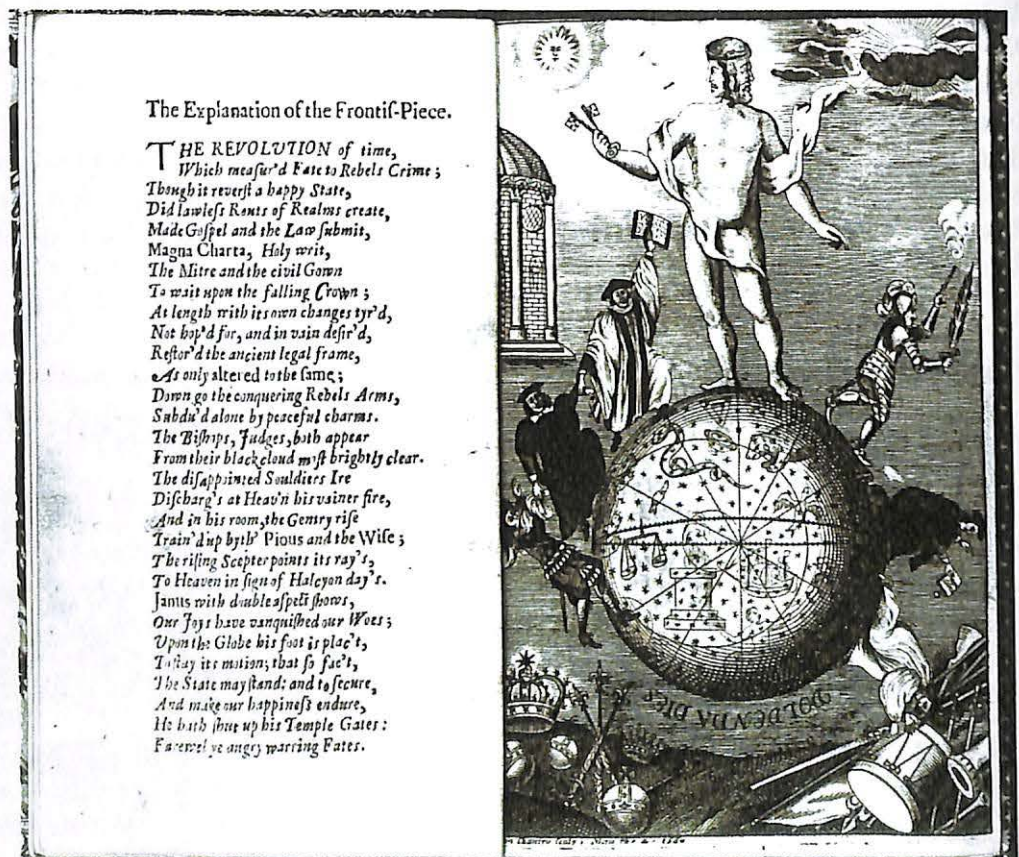
Partout dans le monde, le symbolisme des solstices révèle une constante: il ne se modèle pas sur le caractère physique des saisons correspondantes. Ainsi, le solstice d'hiver ouvre la phase ascendante du cycle solaire annuel. Cela explique la symbolique romaine des portes solsticiales.

Symboliquement, une porte - en latin IANVA - ouvre à Rome sur le premier temps de l'année nouvelle, grosso modo celui du solstice d'hiver, au cours duquel est vénéré le dieu Janus -

IANVS -, dieu des portes précisément, qui regarde à la fois le passé (le temps écoulé, la mort du soleil) et l'avenir (le temps qui vient, le retour du soleil en sa gloire). Janus est bifrons, il a deux visages. Une interprétation un peu différente a fait que, dans la symbolique chrétienne, Janus Bifrons s'est scindé en deux personnages associés chacun à un solstice, les deux saints Jean.

Comme l'a montré entre autres Lévi-Strauss, l'ambivalence voire l'inversion des signifiés est une caractéristique de nombreux mythes, sinon de la plupart. On s'attendrait à ce qu'à la

Saint-Jean d'hiver corresponde le Baptiste, le précurseur, celui qui annonce la nouvelle lumière. Or il se fête au solstice d'été. De même, à la Saint-Jean d'été devrait correspondre l'Évangéliste, le gnostique, celui qui clôt le cycle de la nouvelle parole. Or il se fête au solstice d'hiver. Question de sujet et d'objet. Les deux Jean parlent d'abord d'eux-mêmes, et prophétisent. Le solstice d'hiver ouvre la porte à la phase lumineuse du cycle astronomique, et Jean le Gnostique apporte l'Apocalypse, la révélation de la Lumière terminale. Suivant les paroles du Baptiste (rapportées par





l'Évangéliste), c'est à partir du solstice d'été qu'il «faut que Lui grandisse et que moi je décroisse» (Jean 3 : 30).

A l'inverse, c'est maintenant, au solstice d'hiver, que longtemps auparavant les druides celtiques ont situé la mort de Cernunos, le vieux dieu aux cornes de cerf, dieu de la chasse et de la forêt, tué par le jeune Ogmios, dieu de la guerre et des métaux, lui-même destiné à une mort violente dans les feux du solstice d'été.

Il y a plus longtemps encore, peut-être, qu'en Chine le symbolisme a associé le solstice d'hiver au trigramme *k'an*, celui de l'eau, des profondeurs, des plaines basses, des pieds. Au solstice d'hiver, donc, le principe d'activité yang, parvenu au plus bas, reprend, si j'ose dire, du poil de la bête. Physiologiquement parlant, dans l'alchimie interne de notre corps, l'énergie commence alors à monter du *k'an* vers le *li* - trigramme du feu, de la force, du soleil, de la tête - qui culmine au solstice d'été. La tendance qui conduit à la lumière est dès lors contenue et préexistante dans le *k'an*, comme la tendance à l'obscurité dans le *li*.

C'est au temps le plus sombre de l'année que la lumière est conçue. C'est au fond de la caverne la plus obscure que le sage a l'idée de faire jaillir une étincelle. Le temps du *k'an* est aussi le temps le plus favorable à la conception et à la gestation: la nature est morte, c'est le moment de la faire renaître.

A Rome donc, le solstice d'hiver, le

temps de Janus, est celui du franchissement d'une IANVA, d'une porte.

La porte symbolise le passage:
entre deux états du monde,
entre deux facettes de la vie,
entre le connu et l'inconnu,
entre l'accompli et l'espéré,
entre la lumière éteinte et les ténèbres à percer,
entre le fini et l'infini,
entre l'ouvrage et le projet,
entre la mort et la vie.

Passer la porte, c'est entrer dans le mystère. Franchir le seuil, c'est oser le pari sur l'avenir.

C'est s'aventurer.

C'est progresser.

C'est passer du connu, du banal, du routinier, de l'escompté, du concret, du domestique, du ménager, du sentier mille fois foulé dans l'idéal, dans le constructible, dans le spéculatif, dans la transgression, dans la philosophie.

Pour le symboliste comme pour l'homme de religion, la porte ouvre sur l'espace du sacré. Ainsi du portail



des cathédrales, du portique des temples grecs, des *torana* hindous ou des *torii* japonais. Ou encore des quatre portes cardinales des cités bouddhiques, qui s'ouvrent sur les quatre orientes. Ou, plus modestement, dans notre propre temple, de la porte d'Occident.

Pour la tradition hindouiste, le solstice d'hiver est le moment où l'on sort de la *pitriyâna*, de la voie des ancêtres, pour entrer dans la *devayâ-*

na, la voie des dieux. Janus, pour revenir à lui, possédait les clés des portes solsticiales. Comme tel il était invoqué pour présider à l'initiation aux mystères. Comme tel encore, à l'instar de son collègue hindou Ganeça, il était maître des deux voies, celle des hommes (ou des ancêtres), accessible par la IANVA INFERNI, la porte basse, et celle des dieux, qui passe par la IANVA CAELI, la porte éthérée. Sans doute la plus étroite. Sauf pour l'évêque Suger, qui ne voulait qu'une porte: *Christus ianua uera*. Exotérisme démophile, le christianisme médiéval ne reconnaît qu'une voie et n'admet qu'un mystère: celui de la foi. Reste, pour paraphraser un auteur de l'époque, Guillaume de Saint-Thierry, à nous montrer avec évidence de quelle demeure vous êtes la porte.

En ce qui me concerne, je conclurai que passer la porte solsticiale, c'est changer de milieu, changer de vie, le cas échéant changer de niveau. C'est se placer sur la voie du perfectionnement. Ce perfectionnement qui est à la base même des constitutions de notre Ordre: la franc-maçonnerie (J'entends la libérale et/ou adogmatique) «travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité». Comme le veut la méthode initiatique, le perfectionnement de tous commence par le perfectionnement de chacun. A la fois par la recherche de la vérité scientifique, par la spéculation philosophique et par la méditation sur les symboles.

Pour des francs-maçons ouverts à la tolérance mutuelle, au respect des autres et à la liberté de conscience, le solstice d'hiver est le temps symbolique qui leur rappelle le passage mystérieux qui les a mis sur la voie incertaine de la domination de soi, de la plénitude de vie et du dévouement à la cause de l'humanité. ▲

Brief eines Stuhlmeisters an einen Meister vom Stuhl einer befreundeter Loge



Ehrw.: Meister vom Stuhl,
lieber Br.: Geliebte Brr.:
alle Lieber Br.: Meister vom
Stuhl das Haus, dessen Verwaltung
du übernommen hast, steht auf soli-
dem Grund. Es ist gut bestellt und
bestens ausgestattet. Früher hätte
man in den Giebelbalken geritzt:
«Gott erhalte dieses Haus». Heute
wird der Grosse Baumeister wohl
von seinen Freien Maurern erwar-
ten dürfen, dass sie das Haus (Loge)
selbst nach Kräften pflegen und
ausbauen, dass sie es schützen und
bewahren vor den Stürmen der Zeit
und vor den Bilderstürmern des
Zeitgeistes, und dass sie es wohnlich
einrichten als offenes Haus für offe-
ne Gespräche, freimütigen Gedan-
kenaustausch und harmonisches
Miteinander.

Ja, so wollen wir es tun.

Lieber Br.: Meister von Stuhl, du
hast es dir zu eigen gemacht, dein
neues Amt, und hast von Anfang an
deinen persönlichen Stempel aufge-

drückt. Du gibst der Loge neues Leben
und Energie. Ich kann nur voller
Respekt hoffen, dass du unserer laten-
ten freimaurerischen Neigung zur
Überdemokratisierung immer wieder
brüderliche Zügel anlegst. Du hast
Disziplin gefordert, du wirst sie
bekommen. Du wirst Ergebnisse wol-
len, du wirst sie bekommen. Als
Stuhlmeister musst du sie aber durch-
setzen. Mit wachem Geist, klarem
Denken und dem Hammerschlag. Dein
scharfer Intellekt und deine empfind-
same Seele werden dir behilflich sein.
Ich wünsche dir alles Gute und viel
Kraft!

*Lieber Br.: Meister vom Stuhl, liebe
Brr.: alle. Etwas Allgemeines:*

Die langen Jahre im Dienst der Loge



und der Angehörigkeit zum GOS
bedeuten für mich Linientreue im
Sinne der Geisteshaltung unserer libe-
ralen, humanitären Freimaurerei und
ich hoffe, dass dies auch in eurer
Bauhütte Einzug halten möge. Weil
ich «in Linie» mit meinen Brr.: und
Vorgängern bin, wird niemand von
mir erwarten, dass ich nun alles neu
und alles anders mache. Aber wir sind
gewählt, zur Auseinandersetzung
über den besten Weg, mit Kopf und
Herz, mit grossem Ernst, aber ohne
Verbissenheit. Wir teilen die Aufgabe,
dem Staat zu dienen. Einer gibt sie an
den andern weiter. Es wechselt nicht
der Staat, es wechseln nur die
Regierungen.

Wir korrigieren einander und arbei-
ten doch stets mit den Alten Pflichten,
Erbschaften unserer Vorgänger, wei-
ter. Alle sind daran beteiligt und alle
davon betroffen. Wir sitzen zusam-
men in einem Boot der Kontinuität,
und das ist gut.

Um diese Metapher aufzugreifen:

Auch ich sitze im Boot der Conti-

IN VITRO VEGETAL S.A. BIOTECHNOLOGIES - CONSULTANCES

59, chemin des Mésanges - CH-1226 Thônex
Tél. 022 349 99 79 - Fax 022 349 25 75

nuität. Es ist unser gemeinsames Boot, und ihr meine Brüder, sitzt auch mit drin. Ich glaube, die Kontinuität im Grundsätzlichen, für die ich stehe, entspricht auch der Erwartungshaltung der freimaurerischen Mehrheit im Land.

Alles Lebendige ist ein Werden

Lediglich treuer Sachwalter zu sein, wäre allerdings zu wenig. Das heisst Stagnation, die wir uns nicht leisten können. Wir müssen vorankommen, wir müssen uns an der Zeit messen und in der Zeit bewähren.

Alles Lebendige, sagt Hermann Hesse, ist ein Werden, nicht ein Sein.

So kann auch unsere lebendige Freimaurerei nicht statisch sein. Sie muss wachsen und werden. Das ist, denke ich, uns allen bewusst. Aber wenn es gilt, eine lebendige Freimaurerei zu fordern und zu fördern, dann heisst das, umgesetzt werden muss sie in den Logen. Leben muss sie durch die Brüder. Es nimmt euch niemand die Hauptlast. Ihr selbst tragt die Verantwortung für den Zustand eurer Loge, und ich sehe, dass es viel Arbeit gibt in unserer freimaurerischen Baustelle - im Kleinen wie im Grossen - und erst alles zusammen trägt dazu bei, «dass der Bau gefördert werde...» .

Idealisten für die Versöhnung von Geist und Gemüt

Ich möchte aber auch Mut machen und Zuversicht vermitteln. Mir liegt dieserwunderbare «Freundschaftsbund auf Lebenszeit» am Herzen. Uns alle eint und bindet die Faszination unserer grossen Idee (was zählt schon die gelegentliche Enttäuschung?). Ich sage: Freimaurerei muss Freude machen, Freundschaften soll sie stiften, Lebensfreude vermitteln und



Lebensqualität fördern. Sie darf den spielerischen Charakter ihres Tuns betonen und sollte jene freimaurertypische Mischung von Frohsinn und Ernst geradezu kultivieren.

Wir sind Idealisten und bleiben es auch, auch wenn, wie ein weiser Mann sagt, am Ideal gemessen die Wirklichkeit versagt. Aber was wäre das für eine traurige Wirklichkeit, wenn sie aufhören würde, sich am Ideal zu orientieren?

IDEALISMUS



DAS IDEAL, DAS EIN IDEALIST ANSTREBT, STEHT IM DIREKTEN ZUSAMMENHANG MIT SEINEN EIGENSCHAFTEN UND LEBENS- PHILOSOPHIEN.

DER WEG DES IDEALISTEN IST NICHT DER DES GERINGSTEN WIDERSTANDES, SONDERN DER EINES GRADWANDERERS. ER IST MEIST MIT RÜCKSCHLÄGEN UND ENTBEHRUNGEN GEPFLASTERT, DOCH STEHT DER IDEALIST FÜR SEINE ÜBERZEUGUNGEN EIN, AUCH WENN ER GEGEN DEN STROM SCHWIMMEN MUSS. DENN DAS STREBEN NACH PERFEKTION BIS INS LETZTE DETAIL IN SEINEN IDEALEN, IST SEIN HÖCHSTES ZIEL.

Lasst uns als Idealisten bemüht bleiben um die Versöhnung von Geist und Gemüt. Lasst uns Verständigung suchen und offen sein für den Dialog. Nach innen und nach aussen.

Wir sind ein Initiationsbund, aber auch ein ethischer Bund, der sich zu moralischen Werten bekannt. Lasst uns streben nach einer Balance der freimaurerischen Innen und Aussenwelten. Freimaurerei ist «sowohl als auch», und das eine ist ohne das ande-

re nicht zu haben. Was einerseits die Arbeit in den Logen freudig, klug und sensibel umsetzen muss und das, was sich diskret zu Brauchtumpflege und Kult zurückzieht, dort sich andererseits reibt mit den Zuständen und Missständen um uns herum. Reibung erzeugt bekanntlich Wärme, und Wärme bringt Nähe. Wir dürfen zwar nicht als Besserwissende Gutmenschen auftreten, wohl aber wenn nicht mit Macht, dann wenigstens mit Meinung.

Und meine Brüder, vergesst die Wohltätigkeit nicht! Sie gehört zu unserer Maurerei wie der Winkel zum Zirkel, der auch jene einschliesst, die unsere Hilfe, Zuneigung und Barmherzigkeit brauchen.

Freimaurerische Bildung und Herzensbildung

Es ist nicht unsere Aufgabe, mehr Männer in die Freimaurerei, sondern mehr Freimaurerei in die Männer zu bringen. Dazu ist die freimaurerische Bildung ebenso unerlässlich wie die Herzensbildung. Freimaurerische Bildung gehört zu den Lehr und Übungsaufgaben der Loge. Herzensbindung muss schon ein Suchender mitbringen. Den Rest kann man miteinander einüben. Mir erscheint das weite Feld der freimaurerischen Aus- und Weiterbildung das wichtigste für eine gerechte Werkslehre.

Ehrwürdiger Meister vom Stuhl, geliebte Br.:.

Zum Abschluss habe ich noch einen Wunsch zur K.:K.: oder Lebenskunst!

Wir sollten uns an den hohen Idealen der Freimaurerei orientieren. Das heisst u.a. aufeinander zugehen, miteinander reden, geduldig zuhören, den anderen ertragen in der Absicht, ihn besser zu verstehen. Brücken bauen und Trennendes überwinden.

Weltoffen sein, einen kritischen, wachen Geist pflegen und bewahren, redlich bemüht bleiben um ein besseres Miteinander, friedfertig sein, vorurteilsfrei, sensibel für Zeitprobleme. Die Zeit mit Weisheit einteilen



Form styring idealism - La mort de Socrate, J.-L. David

und dabei in sich, um sich und über sich schauen, um das rechte Mass und die rechte Richtung nicht zu verlieren - das macht immer noch ebenso viel Sinn wie das miteinander von Geist, Gesittung und Gemüt, in dem es um nichts anderes geht, als um den Menschen und seine *Würde*, um die Bruderkette der Hände und Herzen. Das alles ist machbar, nachvollziehbar, erlebbar, ja alltagsfähig. Auch dann, wenn der Idealismus gegen die Realität streitet.

Das alles, mein lieber Br.: Meister

vom Stuhl und liebe Br.:, verbindet uns zu einem vertrauten *Engbund*, zu dem ich mich mit vollem Herzen bekenne und für den ich mich mit aller Kraft einsetze.

Ich möchte auch weiterhin eure Freude mit euch teilen und mit euch feiern. Ich wünsche mir von Herzen, dass das Miteinander in der Loge verständnisvoll, getragen von gegenseitigem Respekt funktioniert, und unseren Umgang wünsche ich mir brüderlich, würde- und 'stilvoll'! Und dir lieber Br.:Meister vom Stuhl

wünsche ich, dass du das, was ich geschrieben habe, auch erleben kannst.

Es grüsst brüderlich. ▲

JOSE THEVENAZ
COURTIER
LE FOUR
1699 PONT

Tél. 021 907 12 81
Fax 021 907 12 81

CABINET D'ASSURANCES
J. THEVENAZ

Portable : 079 447 39 62
E-mail : jthevenaz@bluewin.ch

Liberté Egalité Fraternité



RL.: Fraternité & Tradition

Pendant toute une année maçonnique, notre Loge s'est attelée à un difficile exercice à réfléchir sur cette triade de mots souvent prononcés sans trop penser à leur sens. Ont-ils encore une raison d'être? Ou sont-ils usés jusqu'à leur trame? Quel sens ont-ils dans la vie profane et quel est leur poids en loge? Nous avons essayé de donner une réponse ou une ébauche d'explication à ces diverses questions. Voici un résumé très succinct de nos discussions:

L'origine de cette triade remonte à la Révolution française mais on ne sait pas si les auteurs de la Révolution ont donné ces mots à la République et que les Francs-maçons les ont repris pour leur compte, ou s'ils sont issus des loges maçonniques et que les Francs-maçons révolutionnaires les ont introduit dans la République. Au début, il n'y avait que les deux mots: «liberté et égalité» et à ce duo s'est joint peu de temps après le mot «fraternité». Mais on constate que les historiens ne sont pas tous d'accord à ce sujet, ce n'est en fait pas très important pour nous; laissons donc le «flou historique» recouvrir ce mystère.

Ce que nous savons par contre avec certitude, c'est que des auteurs philosophiques et littéraires proches des Francs-maçons ou Francs-maçons eux-mêmes en ont parlé ouvertement. Ainsi, Jean-Jacques Rousseau jette des bases solides pour le concept de l'égalité dans son «*Contrat social*» publié

en 1762 et que Denis Diderot en fait de même en 1773 avec le concept de liberté dans «Jacques le fataliste». Essayons maintenant de traiter séparément les «trois Vertus appelées à un illustre destin» selon B. Guyon.

Liberté

Selon Denis Diderot nous avons deux pôles qui se contre-balancent; d'un côté se situe la notion de liberté et de l'autre côté celle de déterminisme. Ce n'est pas lui qui a inventé cette dualité, elle remonte au moins à l'antiquité grecque. Tous les grands auteurs de cette brillante époque de l'humanité en ont parlé; c'est un problème qui les préoccupait beaucoup. Sophocle en parle dans «Antigone» et dans «Oedipe Roi». Platon l'analyse dans



Antigone

ses «Dialogues» pour ne citer que ces deux penseurs. Les Grecs penchaient nettement du côté du déterminisme selon lequel la liberté n'est qu'une illusion, que les «dés sont pipés» et que notre sort est joué d'avance. Ils ne reconnaissent à la liberté qu'un espace très restreint. D'où leur prédilection pour les tragédies littéraires qui mettent au grand jour cette situation

conflictuelle.

La liberté reste pour eux une notion entachée de relativité et ce n'est que bien plus tard qu'elle se détache de ses entraves philosophiques et souvent religieuses. Il faudra attendre la Réformation en France. Ce sont les milieux protestants français d'avant la Révolution qui en font une réalité. Ce sont eux et par la suite les libres-penseurs, les francs-maçons et autres esprits indépendants qui développeront cette notion et l'amèneront, au fil des temps et avec beaucoup de rechutes, à devenir ce que nous entendons aujourd'hui par liberté.

Dans nos pays civilisés la liberté, au 1^{er} degré, est garantie par l'Etat, la loi. Voilà une belle et merveilleuse réussite pour le «Contrat social» de Jean-Jacques Rousseau! Nous entendons par cette liberté de base celle de conscience, de parole, de mouvement, de politique et bien d'autres encore. Elle vaut pour tout le monde et elle n'a de limites que celles dictées par les lois, elles-mêmes déterminées par la société en mouvement (cf Droits de l'homme).

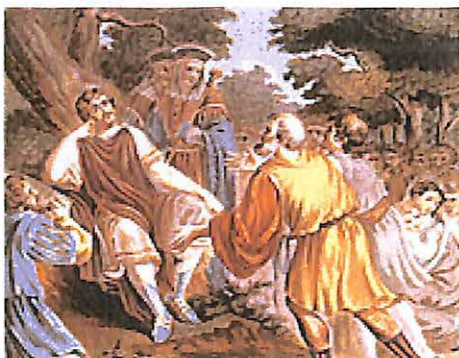
La liberté de conscience, par exemple, ne peut s'appliquer que dans un Etat laïque qui est la seule institution pouvant la garantir. Il doit se situer au-dessus des différentes communautés religieuses. Si tous les citoyens veulent pouvoir jouir de cette liberté, il faut que l'Etat fixe les limites où finit la liberté des uns et où commence celle des autres. Comme nos Etats sont des républiques, ce sont

les citoyens et leurs représentants qui, d'un commun accord fixent les «règles du jeu». Dans nos pays, les possibilités de jouir pleinement des libertés de base dépassent de loin les nécessités du citoyen moyen. La plupart fait partie de communautés religieuses ou philosophiques qui réduisent de par leurs règles internes cette liberté qui devient souvent très relative. Ceux qui essaient de se libérer des entraves de ces systèmes fermés, paient souvent un prix très fort telle l'exclusion sociale et économique, par exemple, sans parler des dégâts psychiques. Malgré ces entraves, l'homme moderne commence à prendre ses libertés, il quitte sa place de spectateur subissant la tragédie. Il monte sur scène et participe au théâtre, comme le disait si bien Shakespeare: « Toute la terre est une scène, et tous les hommes des acteurs». Certains jouent bien, d'autres mal, il y en a même qui s'imaginent être l'auteur de la pièce jouée...

Dans ce contexte, il faut citer le philosophe Jean-Claude Wolf (Das Böse als ethische Kategorie, Uni Fribourg Suisse): «La Liberté totale contient également l'option de son abus. Celui qui défend la réalité de la liberté, doit également accepter la réalité du mal... l'acceptance du mal ne signifie nullement son approbation morale».

Pour le Franc-maçon, où se situe la liberté? La condition de base pour entrer dans notre Ordre est d'être libre et de bonnes moeurs. Donc, avant

notre initiation, nous devrions déjà être libres. Mais quelle est la nature de cette liberté. Il est évident que nous ne pouvons pas être ligotés par des dogmes nous permettant tout juste de respirer. Nous devons être à même de jouir de toutes les libertés de base. Quant à la liberté à un degré supérieur, notre F.: Adriano de O.: la qualifiait dans son travail de passage, à juste titre de «virtuelle». Ce n'est



Saint-Louis rendant justice à Vincennes

qu'au cours de sa vie maçonnique que le Franc-maçon après de longs et durs travaux et de profondes méditations arrive à entrevoir ce que la liberté pourrait être. Elle restera un but lointain, peut-être même un rêve merveilleux. Cependant une certaine liberté sera tout de même nécessaire et acquise, une fois débarrassé de la gangue paralysante des idéaux profanes. Ce n'est pas pour rien que le Vén.:M.: dit lors de la Chaîne d'Union: «Bien au-dessus des soucis de la vie matérielle s'ouvre pour le

Franc-maçon le vaste domaine de la pensée et de l'action», pensée et action dans la liberté évidemment. Ainsi, nous rejoignons le poète et chansonnier allemand Reinhold May: «Ueber den Wolken muss die Freiheit grenzenlos sein». (Au-dessus des nuages, la liberté doit être sans limites). Pour conclure ce chapitre, citons notre S.: Amparo Domingo-Scheuer (conférence tenue au Colloque d'Avignon 5997 sous le titre: «Laïcité, Espace citoyen» page 43-44).

«La Liberté, pour être vécue, suppose une très grande responsabilité. Si nous étions dans le cadre d'une utopie anarchiste, au sens noble du terme, ses limites seraient auto-gérées par chaque individu parce qu'il aurait intégré une norme, parce que tel Antigone, il porterait la loi juste, parce qu'il saurait ce qu'éthique veut dire. Cette merveilleuse utopie à laquelle nous aimerions bien adhérer, n'est pas possible parce que l'humain n'est pas parfait. Elle n'est pas possible parce que la vérité est évolutive et qu'elle ne peut se stigmatiser. Elle n'est pas possible parce que l'homme marche en permanence, quête en permanence précisément une certaine vérité et précisément une certaine liberté. Cette liberté nécessite pour être appliquée un terrain neutre, un terrain neutre sur lequel tous les citoyens puissent être égaux».

Egalité

La notion d'égalité est certainement d'origine occidentale. On la rencontre

HEMORG

Coaching und Personalentwicklung

Heinz E. Mühlethaler
Kolinplatz 8
CH - 6300 Zug
Phone ++41 041 729 88 28
Mobile ++41 079 330 31 91
E-Mail: hem@hemorg.com

Votre partenaire pour:

- Création et gestion d'entreprise (SarL et SA)
- Domiciliation de sociétés
- Direction ad-interim d'entreprises
- Coaching de cadres et de politiciens
- Cours de développement de cadres

déjà dans les peuples celtes qui utilisaient des adages comme «Que personne ne s'élève au-dessus des autres». Leur structure sociale était d'ailleurs très démocratique. La justice se rendait sur la place du village sous le tilleul. (cf. *place de village à Ernen, Vallée de Conches*). Nous savons tous que les rois francs ne jouissaient de loin pas des pouvoirs que nous connaissons chez les monarques après Charlemagne.

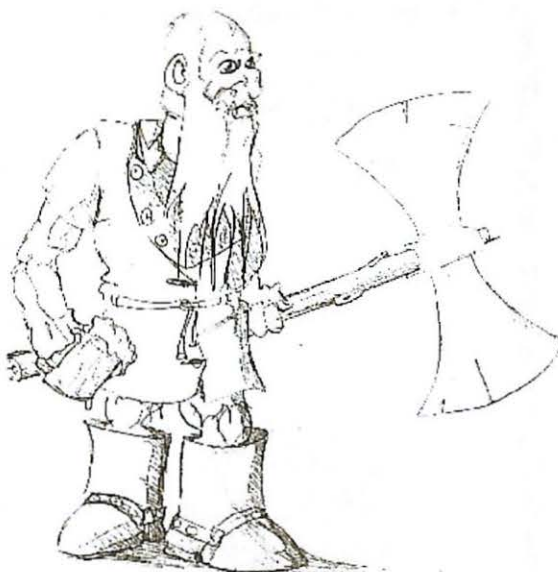
Au moyen âge, la notion d'égalité a presque totalement disparu; elle ne survit que partiellement chez les Compagnons et dans certains rares monastères, et dans ces derniers, souvent que théoriquement. Il subsistait une certaine égalité entre gens d'un même clan ou d'une même classe sociale, et encore. De nos jours et prenant cette notion au premier degré, c'est à dire celle du monde pratique et matériel, nous distinguons trois types:

- a) l'égalité formelle ou l'égalité de droit qui est définie par les lois, l'Etat. Elle est garantie par la plupart des constitutions des états démocratiques modernes. Cependant nous connaissons tous l'adage qui dit que tous sont égaux devant la loi, mais certains le sont d'avantage.
- b) l'égalité matérielle est un doux rêve et doit être rangée dans le casier des utopies ou faisant partie du mythe paradisiaque.
- c) L'égalité sociale, quant à elle, subit toutes sortes d'interprétations au gré des systèmes politiques. Elle est manipulable à souhait.

La notion d'égalité dans le monde pratique ne peut pas dépasser le stade de l'équivalence et ce n'est déjà pas mal. Si dans ce monde nous arrivons à ce stade là, nous nous approchons de la société idéale. Elle comprend des notions telles que solidarité, répartition des biens selon les mérites et les besoins, une justice à visage humain, notions qui réalisées rendraient la vie

merveilleuse.

La Franc-maçonnerie va bien plus loin. L'équivalence est acquise de facto et n'est jamais discutée. Humainement nous sommes tous égaux, c'est le terrain sur lequel la tolérance prend tout son sens. Le jeune franc-maçon prend conscience de cette réalité au plus tard au deuxième degré dans les Loges bleues. Plus nous avançons sur notre chemin initiatique, plus nous découvrons notre égalité dans le grade d'Apprenti.



La fraternité attend de pied ferme les troupes de l'alliance Impériale

Fraternité

Pour mieux comprendre cette notion, il est utile de revenir à l'origine du mot «frère» qui se disait: «frater» en latin, et signifiait en premier lieu «l'autre descendant mâle du même père». Selon le contexte, ce terme pouvait également signifier «cousin germain» (*frater patruelis*). Le mot *frater* était également souvent employé seul, sans l'adjectif *patruelis*. Il se dégage de cette situation qu'il y a une notion de consanguinité entre hommes par les pères. La mère ne jouait qu'un rôle secondaire... La fraternité est donc caractérisée par le lien de sang de par les pères.

Dans un sens plus large, ce terme signifiait aussi la confraternité dans

une corporation ou un cercle fermé. Et c'est resté ainsi jusqu'à nos jours, en tous cas en ce qui nous concerne.

Si pour les notions de liberté et égalité, nous avons à faire à un individu en face de la société ou d'ensembles de groupes entre eux et de l'Etat, nous nous trouvons maintenant dans la situation d'un individu en face d'autres individus formant un groupe (Loge, Obédience...) La liberté et l'égalité sont des états ou des situations dans lesquels un individu se trouve même s'il doit lutter tous les jours pour y arriver ou les conserver sans y arriver totalement. Nous sommes libres, nous sommes égaux, avec des nuances bien sûr. La fraternité se distingue de ces deux termes par le fait qu'elle est binaire; elle a deux faces. Même si nous sommes frères, nous sommes identiques à l'autre par certains côtés et en même temps différents des autres. Nous passons d'un état statique à un état dynamique. Pour rendre ces considérations sur la fraternité plus concrètes, considérons la fraternité en Franc-maçonnerie. Dans une Loge, tous les membres sont des frères. Les

barrages tels que la timidité, la discrétion, les divers blocages dus à l'éducation et ses suites tombent, souvent il faut du temps pour arriver à cette maturité, mais dans une loge bien «rôdée», il y a une communication entre frères que l'on a de la peine à trouver dans le monde profane. La complicité entre les frères d'une Loge pour faire un travail de recherche, ou d'entraide (tronc de la Veuve) ou le lien qui se crée lors de la Chaîne d'Union montrent quelques aspects de cette fraternité.

Quant à l'autre face de cette fraternité responsable en grande partie de l'aspect dynamique de cette notion est la création d'une identité dans le groupe et par conséquent la création d'une

contre-identité envers les autres groupes. L'identité d'une loge est la somme des individualités des membres et de leurs interconnexions. On ne trouvera pas plus de loges identiques que nous trouvons d'hommes identiques. Bien gérée cette diversité des loges est un grand bien pour la Maçonnerie. Bien gérée veut dire en respectant les notions de liberté et d'égalité les uns envers les autres, dans ce contexte la contre-identité est fructueuse et merveilleuse à vivre.

L'identité d'une loge est sa définition. Chaque définition pour en être une, doit contenir son genre prochain et sa différence ultime. C'est-à-dire: elle doit se caractériser et en même temps se distinguer des autres. Si le processus est harmonieux tout va pour le mieux sinon il y a création de situations conflictuelles. Mais malheur par exemple si une Loge ou une Obédience se crée une identité «supérieure» aux autres et une contre-identité séparatiste; elle chute lamentablement dans le monde profane et peut être comparée à une nation vouée au culte du nationalisme et ses travers regrettables. L'histoire est riche en exemples de ce genre. Heureusement la bonne volonté, le respect de la liberté et de l'égalité et la tolérance en son sens le plus noble prédominent et font de la Franc-maçonnerie ce qu'elle est; un bel édifice mais heureusement perfectible.

Nous avons vu plus haut que la fraternité comportait également le lien par le père. Dans le REAA que notre Loge pratique, on pourrait identifier ce père au mythe d'Hiram ou au G.: A.:D.: I.:U.:

Le mythe d'Hiram pourrait très bien jouer ce rôle, les anciens l'ont créé comme Maître à penser, comme guide. Ce procédé était très courant dans l'Antiquité. Dans ces temps anciens des peuplades créaient, souvent inconsciemment, des héros qui devenaient des divinités au fil des généra-

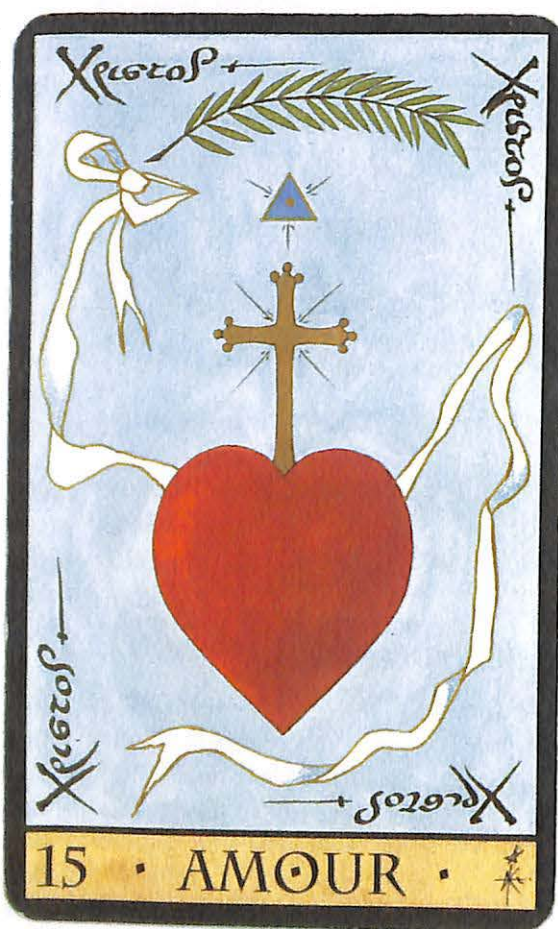
tions. Ici également la création d'identité et contre-identité intervenait comme l'expliquent des archéologues et chercheurs, tels que J. Finkelstein, A. Silbermann et Y. Assmann pour ne citer qu'eux. La croyance ou la foi en leur divinité représentait le lien par le père.

En extrapolant nous pouvons appliquer ce procédé au REAA, sans faire une divinité d'Hiram. Quant au Grand Architecte, chacun aura soin de le placer là où lui semble le plus juste selon

met de passer par dessus les obstacles qui nous séparent des autres humains. C'est encore lui qui nous permet de rayonner dans le monde profane et nous rend capables d'oeuvrer pour le bien du prochain et de la société. Si chacun de nous apporte son étincelle d'Amour le monde finira par s'embraser d'un grand feu d'Amour. Une étincelle ce n'est rien, des milliers d'étincelles c'est beaucoup et ce sera la victoire du bien.

L'utopie aura une chance de devenir réalité quotidienne. Elle devient d'abord un idéal, puis elle entrera dans le monde des idées, c'est à dire dans nos esprits qui dirigent en grande partie le matériel. Un idéal peut devenir réalité. Voici peut-être la foi du Franc-maçon en un monde meilleur.

St- Augustin avait profondément raison quand il disait «Aime et tu pourras faire ce que tu veux». ▲



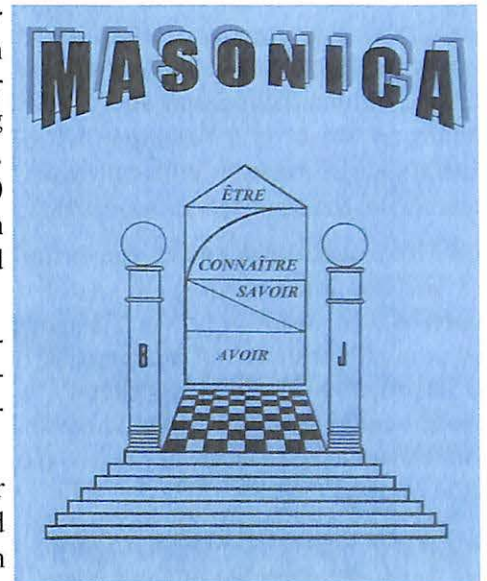
ses convictions et son vécu. Nous n'avons évoqué le rôle de la mère que très accessoirement, il faudra y revenir un jour puisque nous sommes dits «Les enfants de la Veuve». L'étude risque d'être longue, rude et certainement pleine de surprises.

Le dernier élément de la fraternité est la consanguinité. Le sang qui nous lie est l'Amour. C'est lui et lui seul qui tempère les tensions aux contre-identités. C'est lui le moteur ou le carburant de la tolérance, c'est aussi lui qui per-

Vorstellung der Masonica-Zeitschrift und der Forschungsgruppe ALPINA (FGA)

Die FGA wurde am 28. September 1985 von einigen Freimaurern der Schweizer Grossloge Alpina (SGLA) gegründet. Diese wollen sich der Forschung auf den verschiedensten Gebieten widmen. Sie versammeln sich viermal jährlich in Lausanne. Die FGA hat seitdem verschiedene Anlässe durchgeführt und Dokumente veröffentlicht:

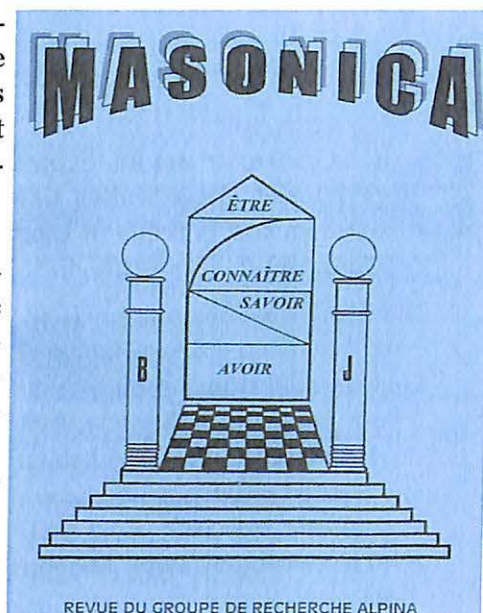
- Die Grossloge beauftragte 1988 die FGA, einen *Leitfaden für Freimaurer* herauszugeben. Dieses Handbuch umfasst mehr als 500 Seiten und erschien nach zehnjähriger Arbeit in italienisch (Herbst 1997), französisch (Sommer 1998) und deutsch (Sommer 1999; 2. Auflage im Juni 2002). Eine Ergänzung zu den französischen und italienischen Auflagen folgte schon im Jahr 2000. Im Ganzen wurden bis heute in der Schweiz und im Ausland mehr als 4000 Exemplare verkauft. Eine CD-ROM mit den drei Ausgaben und allen Aktualisierungen samt Suchprogramm für Windows und Mac entstand 2003.
- Die FLA publiziert auch zweimal jährlich die Revue *Masonica* für Meister-Maurer in der Schweiz und im Ausland. Bis jetzt sind 16 Ausgaben erschienen. Im September 2005 werden wir eine Sondernummer zum 20-Jahr-Jubiläum der FGA herausbringen.
- Die FLA veranstaltet zweimal jährlich in Lausanne einen Vortragszyklus über aktuelle Themen der Freimaurerei und deren Bereiche in der Schweiz und im Ausland. Bedeutende Referenten aus verschiedenen Ländern finden immer eine zahlreiche Hörerschaft.
- Im Juni 2002 unterzeichnete die FGA eine Vereinbarung mit der SGLA, womit sie den offiziellen Status einer einzigen Forschungsgruppe des Landes erlangte.
- Vor zehn Jahren hat sich die FLA mit der berühmten Forschungsloge *Quatuor Coronati (QC)* in Bayreuth verschwistert; ausserdem unterhält sie fortgesetzte Kontakte mit fast zwanzig maurerischen Forschungslogen und -Gruppen der Welt.
- Im Rahmen der Webseiten der SGLA (www.freemasonry.ch).
- Als im wesentlichen französischsprachige Gruppe suchen wir, uns eine deutschsprachige Gruppe nach unserem Modell für die übrigen Schweiz anzugliedern. Dies erfolgt in enger Zusammenarbeit mit der Loge QC in Bayreuth.
- Der Grossmeister der SGLA und der Grosscommandeur des Alten und Angenommenen Schottischen Ritus sind beide Aktivmitglieder der FGA.
- Wir publizieren einen Katalog, der unsere Aktivitäten zusammenfasst, und versenden ihn gerne auf Anfrage. Unsere Büros stehen im übrigen offen für alle Fragen, die sich auf die Freimaurerei beziehen



3, Pl. Chauderon, CH - 1003 Lausanne
Tel. 021 323 66 55 - Fax 021 323 67 77
E-Mail: gra@freemasonry.ch

Présentation de la revue *Masonica* du Groupe de Recherche Alpina (GRA)

Le GRA s'est constitué le 28 septembre 1985 à l'initiative d'une poignée de Maçons suisses membres de Loges de la Grande Loge Suisse Alpina (GLSA). Ces Maçons sont désireux de procéder à des recherches dans les domaines les plus divers. Ils se réunissent quatre fois par an à Lausanne. Cette recherche a amené le GRA à créer certains événements et à publier divers documents:



La GLSA a chargé le GRA en 1988 de rédiger et de publier un Guide du Franc-Maçon. Ce manuel de plus de 500 pages fut réalisé, après une dizaine d'années de travail, successivement en italien (automne 1997), en français (été 1998) et en allemand (été 1999; deuxième édition juin 2002). Un complément aux éditions française et italienne paraissait en l'an 2000. Au total plus de 4000 volumes ont été vendus en Suisse et à l'étranger. Un CD-ROM contenant les trois éditions corrigées du Guide, mises à jour et complétées, ainsi qu'un logiciel de recherche pour PC et Mac, a été confectionné en 2003.

Le GRA publie également une revue *Masonica*, devenue semestrielle, destinée aux Maîtres Maçons, diffusée en Suisse et sur tous les continents. A ce jour 16 numéros sont sortis de presse. En septembre 2005 nous éditerons un numéro spécial commémorant le 20^e anniversaire du Groupe. Le GRA organise deux fois par an à Lausanne un cycle de conférences sur des sujets brûlants se rapportant à la Maçonnerie et son environnement, en Suisse et à l'étranger. Des conférenciers de renom venant de divers pays européens réunissent toujours un nombreux auditoire. En juin 2002 la GLSA a signé une Convention avec le GRA, lui octroyant un statut officiel. Le GRA est ainsi devenu l'unique groupe de recherche maçonnique du pays.

Il y a une dizaine d'années le GRA s'est jumelé avec la célèbre Loge de recherche Quatuor Coronati de Bayreuth. Au-delà de ce jumelage, le GRA entretient des relations suivies avec près d'une vingtaine de Loges ou de groupes de recherche maçonnique dans le monde.

Nous entretenons un site Internet hébergé sur celui de la GLS: www.freemasonry.ch.

Essentiellement de langue française, notre Groupe cherche actuellement à pourvoir le reste du pays d'un groupe de langue allemande structuré selon notre modèle. Cette démarche est faite en étroite collaboration avec la Loge QC de Bayreuth.

Le Grand Maître de la GLSA et le Grand Commandeur du Rite Ecossais Ancien et Accepté de Suisse font tous deux partie des membres actifs de notre Groupe.

Nous publions un Catalogue qui résume l'ensemble de nos activités, catalogue que nous envoyons volontiers sur simple demande. Nos bureaux lausannois restent en outre à disposition pour toute question relative à la Maçonnerie.

3, Pl. Chauderon, CH - 1003 Lausanne
Tél. 021 323 66 55 Fax 021 323 67 77
E-mail: gra@freemasonry.ch

Symbolik des 24-zöllige Massstabes

eines der Werkzeuge des Maurerlehrling

F.: Hans-Ruedi W.: (Première partie - Ch. 1 à 2)



Régle,
bijou créé par
G. Geyduschek

Im Buch des Lehrlings der ‚Kleinen Werklehre der Freimaurerei‘ von Bruder Gottlieb Imhof lese ich, dass zu den Werkzeugen des Maurerlehrlings der 24-zöllige Massstab, das Winkelmass und der Spitzhammer gehören. Auf Anregung unseres Bruders zweiter Vorsteher, Yanyck Couchet, hin, habe ich mich entschlossen, einen Bauriss zur Symbolik des 24-zölligen Massstabes zu verfassen, welchen ich in drei Teile gliedere:

1. Zur Symbolik des 24-zölligen Massstabes
2. Gedanken und Reflexionen zum Begriff ‚Zeit‘
3. Vom weisen Umgang mit der Zeit - Gradmesser unserer Lebenskunst und Entwicklung.

1. Was bedeutet der 24-zöllige Massstab?

Nach dem Katechismus des Schottisch Rektifizierten Systems

stellt er die 24 Stunden des Tages dar, die der Maurer folgendermassen einteilen soll: Sechs Stunden zur Arbeit, sechs Stunden um Gott zu dienen, sechs Stunden, um einem Freund oder Bruder zu dienen, soweit es in seinen Kräften steht, und sechs Stunden zum Schläfe.

Diese klare, zeitliche Einteilung scheint mir aus heutiger Sicht sehr restriktiv und lässt sich wahrscheinlich mit dem Zeitpunkt erklären, in dem der oben genannte Katechismus entstanden ist. Die Umwandlung der strikten Observanz in das Schottisch Rektifizierte System fand auf den Freimaurerkonventen von Lyon 1778 und von Wilhelmsbad 1782 statt. Es wurde ein neuer Katechismus ausgearbeitet, der mit seinen 47 Fragen das Lehrgut unserer Logen beträchtlich erweiterte. Er war dann von 1821 an viele Jahrzehnte im Gebrauch.

Damals herrschten andere Normen und Werte. Man stelle sich heute beispielsweise einen 6-Stunden Arbeitstag vor. Oder einen 6-stündigen

Dienst an Gott. Solch eine Tagesstruktur würde heute mit den Fremderwartungen des täglichen Lebens und unseres sozialen Umfeldes, zum Beispiel des Partners, der Familie, der Freunde, des Arbeitgebers, kollidieren. Unmöglich also - die Umsetzung dieses Werkzeuges auf der konkreten Handlungsebene?

Nicht ganz! Vielleicht lässt sich die Einteilung des Tagesablaufes mittels einer symbolischen Interpretation, einer These, in den heutigen Lebenskontext übertragen. So leite ich daraus folgende Erkenntnis ab:

Die jedem Menschen begrenzte Zeit, sei es nun Stunde, Tag, Monat, Jahr oder das gesamte irdische Leben soll bewusst, sinnvoll und weise eingeteilt und gelebt werden, damit das Gute, Schöne und Wahre nach besten Kräften verwirklicht und weitergegeben werden kann.

Die stundenmässig genaue Einteilung des Tages in die vier Kategorien ist meiner Ansicht nach

Osteria Chez Angelo



Bulle

CAFE - RESTAURANT DU MOLESON

Angelo MARTELLOTTA

Rue de Gruyère 33 - 1630 Bulle Tél. 026 912 72 75

En face de la place de l'Abbé Bovet se trouve «L'Osteria» typiquement italienne.
Angelo au fourneau vous fera déguster ses spécialités de pâtes et des vins de qualité.

Petite salle à disposition jusqu'à 16 personnes.

Fermé le dimanche et le lundi

Une région - une ville - un restaurant

nicht die zentrale Aussage. Die zeitliche Gliederung ist gewiss veränderbar. Doch eine ausgewogene Grundstruktur mit gewissen ‚Pflichtteilen‘ oder - auf neudeutsch – ‚Minimalstandards‘, braucht es meines Erachtens unbedingt zu einem richtigen und sinnvollen Leben, welches der Entwicklung dienen und mit Weisheit gefüllt sein soll. Die Einteilung in verschiedene Säulen scheint mir also nach wie vor aktuell zu sein. Heute würde man dieses zeitliche Ressourcenmanagement ‚Work-Life-Balance‘ nennen. Für ein zufriedenes Leben erachte ich es als zwingend, genügend Zeit und Musse für die folgenden vier Lebensbereiche zu haben: Arbeitszeit, Sozialzeit, Regenerationszeit sowie Spiritualität .

1. *Arbeit* ist eine der wichtigsten Referenzen in unserer Gesellschaft. Für viele ist sie Pflicht, für einige Freude und Erfüllung. Arbeit dient nicht nur der monetären Existenzsicherung sondern gibt Struktur, fördert Lernen, Fertigkeiten und Fähigkeiten, ermöglicht sozialen Austausch, Teilnahme und Teilhabe an der Gesellschaft. Selbstwert und Status leiten sich oft von der Arbeit ab. Arbeit vermittelt letztendlich aber auch existenziellen Sinn.

2. Beim Menschen handelt es sich um ein soziales Wesen. *Sozialzeit* hat deshalb eine besonders wichtige Funktion. Sie dient nicht nur dem Austausch, der Begegnung und der Kommunikation. Sie sorgt nicht nur für gemeinsame Erlebnisse. Sozialzeit schafft Nähe, Intimität und ein ‚Wir-Gefühl‘. Durch die Sozialisation werden wir erst zum Menschen, wir lernen und entwickeln uns. Mit dem ‚Für-einander-da-sein‘ und dem ‚Gegenseitig-helfen‘ geben wir der Sozietät etwas zurück, auf das wir selber angewiesen sind: Menschlichkeit, Solidarität, Empathie, Verständnis, Geborgenheit, Liebe.

3. *Regenerationszeit* und Erholung, genügend Schlaf, ist für ein wohlbefindliches Leben unabdingbar. Sport, Entspannungstechniken, Wellness und ausgewogene Ernährung sind wichtig, um die grossen Anforderungen des alltäglichen Lebens langfristig erfüllen zu können und um sich psychisch und physisch in guter Form zu erhalten.

4. *Spiritualität, Kontemplation, Transzendenz, Glaube und Religion* gehen der ersten und der letzten Frage des Lebens nach. Sie suchen



nach dem Sinn des Lebens, dem Ewigen, dem Unvergänglichem, dem Göttlichen. Diese geistige Arbeit relativieren Sorgen und Ängste des täglichen Lebens und spenden Hoffnung und Glaube am ein besseres Leben nach dem Tode.

Alle vier Bereiche bedingen und beeinflussen sich gegenseitig. Sie ausgewogen und nachhaltig in den Alltag zu integrieren ist meines Erachtens die wichtigste Voraussetzung dafür, dass das heutige Leben mit ihren täglichen Anforderungen erfolgreich bewältigt werden kann und dass Entwicklung möglich ist. Hingegen bin ich überfordert, eine konkrete Anleitung zu geben, wie denn die Bereiche weise aufzuteilen seien. Eine dogmatische Anleitung zu einem ‚glücklichen Leben‘ würde nach meiner Ansicht auch nicht mit den Werten der Freimaurerei übereinstimmen. So unterschiedlich die Menschen, so

unterschiedlich die individuellen Bedürfnisse und Schwerpunkte. Die Verantwortung für eine sinnvolle und weise Einteilung des Lebens bleibt somit bei jedem Einzelnen und scheint eine lebenslange Aufgabe zu sein. Die Maurerei ist nur Werkzeug, ein Mittel zur Bewältigung dieser Aufgabe, enthebt aber nicht aus der eigenen Verantwortung.

Angesichts der auch in Zukunft steigenden Anforderungen werden wir nicht umhin kommen, unsere Einstellung zur Frage der sinnvollen Gestaltung unseres Lebens zu reflektieren. Scheidungsraten von 50 Prozent und mehr, der Trend hin zur Zweiklassengesellschaft, eine Gesellschaft, die wegen ihres Zeitmanagements krank wird, kann sich nicht wohlbefindlich bezeichnen. Wir Menschen müssen uns wieder auf andere Werte im Leben besinnen: auf die Balance der verschiedenen Lebenssäulen, auf unser Wohlbefinden und auf das Wohlbefinden unseres sozialen Umfeldes im Namen der Humanität.

Ich verweise in diesem Zusammenhang auf Immanuel Kant, der - um in seiner geistigen Arbeit nicht gestört zu werden - in seinem Tagesablauf eine dermassen penetrante Pünktlichkeit, Gewohnheit und ein Ordnungsprinzip entwickelte, dass ihn nichts irritieren konnte. Voraussetzung dafür aber war, dass Menschen, Dinge und Abläufe um ihn herum stetig blieben. Jede Veränderung löst ein Missvergnügen aus. So paradox es klingen mag: dieser rigide, äussere Ordnungssinn ermöglichte ihm grösstmögliche innere Freiheit für seine genialen Werke.

Ein wichtige Grundvoraussetzung, die Zeit mit Weisheit einzuteilen, ist, sich der eigenen Begrenztheit, der eigenen Endlichkeit bewusst zu werden. Diese radikale Erkenntnis fördert meines Erachtens den nötigen Leidensdruck, sorgsam mit der zur Verfügung stehenden Zeit umzugehen.

2. Was aber ist nun ‚Zeit‘? Einige Ge-

danken und Reflexionen dazu.
*„Ihr lebet in der Zeit und kennt doch keine Zeit;
 So wisst ihr Menschen nicht, von und in was ihr seid.
 Dies wisst ihr, dass ihr seid in einer Zeit geboren,
 Und dass ihr werdet auch in einer Zeit verloren.
 Was aber war die Zeit, die euch in sich gebracht?
 Und was wird diese sein, die euch zu nichts mehr macht?“*
 (Paul Fleming, 1609 - 1640)

Tagtäglich benutzen wir sprachliche Formeln, die unser Verhältnis zur ‚Zeit‘ ausdrücken, ohne darüber viel nachzudenken: Wir ‚gewinnen‘ Zeit, wir ‚sparen‘ Zeit, wir ‚nutzen‘ die Zeit, wir ‚schinden‘ Zeit, ja wir ‚schlagen sie sogar tot‘ (Erich Kästner), ‚Zeit ist Geld‘, ‚nimm Dir Zeit und nicht das Leben‘.

Was aber ist ‚Zeit‘? Diese Frage hat die Menschen seit Jahrtausenden bewegt. Und ‚Zeit‘ ist ja auch ein bedeutendes Symbol in den Ritualen der Freimaurerei. Damit ich der Frage nachgehen kann, wie die Zeit mit Weisheit einzuteilen sei, will ich mir einige Gedanken machen, was ‚Zeit‘ und ihre Wirkung auf uns Menschen denn überhaupt ist.

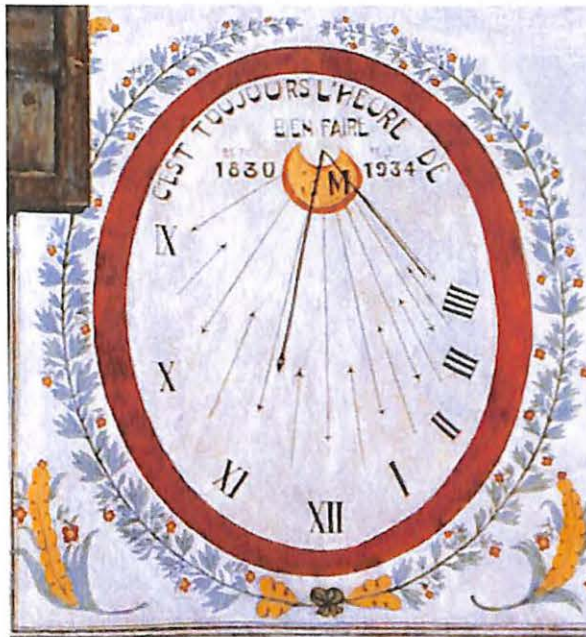
2.1 Kurze Geschichte der Zeitmessung

„Gebraucht die Zeit, sie geht so schnell von hinnen!

Doch Ordnung lehrt Euch Zeit gewinnen.“

(Mephisto in Faust nach Goethe)

Über Jahrtausende richteten sich die Menschen nach natürlichen Rhythmen: von hell und dunkel, von Tag und Nacht, nach dem Kreislauf der Jahreszeiten mit ihren Licht-, Klima- und Vegetationsverhältnissen sowie dem Stand der Himmelskörper. Um 46 v.Chr. führte Julius Cäsar die Julianische Kalenderreform ein. Das Jahr wurde dadurch mit 365 Tagen und einem Schalttag im vierjährigen Rhythmus festgelegt. Diese Zeitrechnung hatte bis ins 16. Jahrhundert



Bestand. Zur Zeitmessung standen Sonnen-, Wasser und Sanduhren zur Verfügung.

Mit der Erfindung der Räderuhren um die Wende des 12. zum 13. Jahrhunderts setzte eine an der Mechanik orientierte Form der Zeitmessung ein. Um 1500 wurden an den Turmuhren erstmals Minutenzeiger befestigt. Die

Erfindung und Einführung des Sekundenzeigers um 1770 durch den schwäbischen Pfarrer Hahn sensibilisierte das Zeitempfinden nochmals deutlich. Kaufleute, Staatsmänner und Militärs förderten die Verfeinerung des mechanischen Instrumentes «Uhr» entscheidend. Primär aus ihren Interessen heraus, Planung und Kontrolle zu optimieren. Die Zeit wird zunehmend unabhängiger und distanzierter von den Inhalten des Lebens und der Erfahrung. Sie wird

zerteilt und zerstückelt - und damit ökonomisch besser nutzbar. Natürliche Rhythmen als Bezugspunkt werden vom Zeittakt abgelöst. An die Ursprünge der Zeitrechnung im kultischen Bereich erinnert nur mehr wenig.

Ende des 18. Jahrhunderts begannen überall in Europa Anstrengungen, die unterschiedlichsten Ortszeiten zu koordinieren. Bis dahin hatte jede Stadt ‚ihre‘ Zeit. Unter anderem machten die immer schnelleren Verkehrsmittel dies auch notwendig. 1894 wurde

diese Zeitvielfalt schliesslich mit der Einteilung der Welt in 24 Zeitzonen vereinheitlicht. Ausgerichtet an der Zeit des königlichen Observatoriums in Greenwich wurde GMT (Greenwich Mean Time) zur Weltzeit des ganzen Globus bestimmt.

Seit 1906 werden über Funk Zeitsignale ausgesendet, die die Uhren

Une image – un son – une ligne



BANG & OLUFSEN

Bang et Olufsen Center
 Balsopal SA

16, rue de L'Hôtel-de-Ville
 CH-1204 Genève
 Tél. 022 310 99 00
 Fax 022 310 99 50

29, quai des Bergues
 CH-1201 Genève
 Tél. 022 731 71 00
 Fax 022 731 71 09

in allen Ländern der Welt aufeinander abstimmen. Die Uhren trägt man seit Anfang des letzten Jahrhunderts nicht mehr in der Tasche, sondern um Zeit beim Nachschauen zu sparen, am Arm. «Zeit» wird permanent verfügbar.

Durch die Erfindung der Quarzuhr und der Schritt zur Atomuhr wird auch die Mechanik kaum mehr verstehbar. Die Genauigkeit der Uhren verspricht Präzision auf die Millionstelsekunde. Geschwindigkeiten, die weit über unserer Vorstellungskraft liegen. Zeit

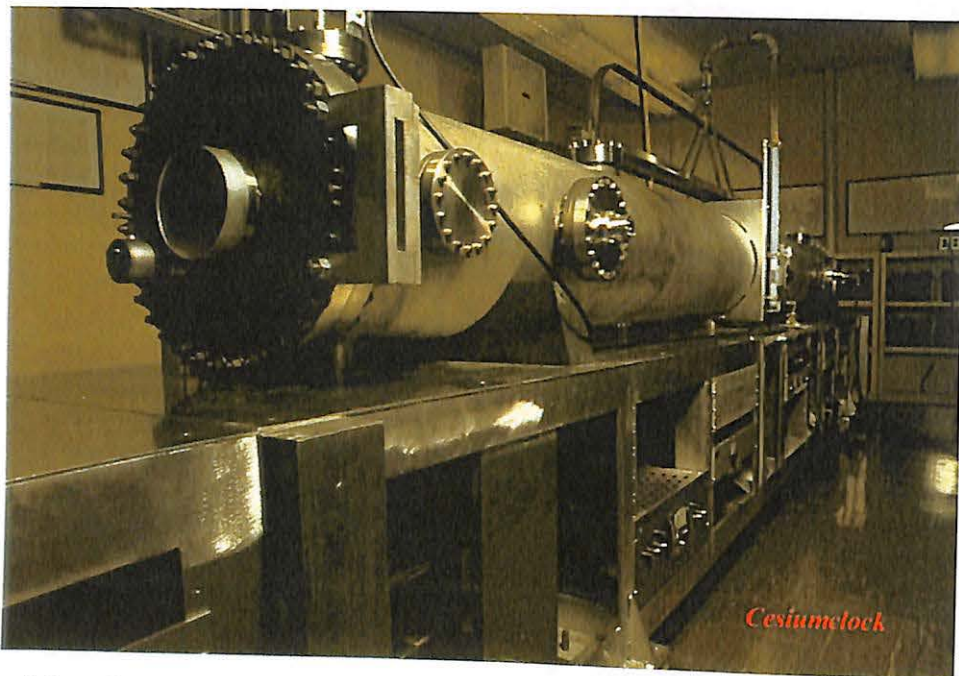
Vielleicht hat Martin Heidegger mit seiner These recht: „Dieses Rechnen mit der Zeit begann in dem Augenblick, da der Mensch plötzlich in die Un-Ruhe kam, dass er keine Zeit mehr hatte. Dieser Augenblick ist der Beginn der Neuzeit“.

Denn bei uns ist Zeit Geld. Wer schnell ist, hat Vorteile. Die Langsameren bleiben auf der Strecke. Deshalb tun wir wahrscheinlich immer mehr immer schneller. Aber machen wir auch das Richtige? Wo bleibt die gewonnene Zeit?

mit Uhren messbare, eine ‚unsichtbare Zeit‘. Ich vergleiche diese ‚Zeit‘ mit einer Linie. Die Linie ist quasi die Rennstrecke der Lebenszeit. Der Punkt, den die Zeit auf der Linie durchlief, ist ein für alle Mal vorüber. Die Zeit lässt sich weder anhalten noch zurückdrehen. Vergangene Zeit lässt sich nicht noch einmal leben. Sie ist auf ewig verloren. Die Gegenwart ist schon vergangen, wenn wir das Wörtchen ‚Jetzt‘ ausgesprochen haben. Diese Flüchtigkeit der Zeit quält uns. Denn wir sehen unser Leben mit ihr verknüpft - und zugleich mit der Zeit läuft es uns davon.

Wir ‚verlieren‘ oder ‚gewinnen‘ nicht Zeit. Die Zeit ‚verfliegt‘ auch nicht, und sie ‚steht nicht still‘. Vielmehr erleben wir Erscheinungen der Zeit, Geschehnisse und Ereignisse. Im Alltag können wir die Erfahrung machen: Zeit ist nicht gleich Zeit. Mancher Tag kann sehr lang sein, ein anderer im Flug vergehen. Es gibt Stunden, die eine Ewigkeit dauern, und Augenblicke, die man unendlich ausdehnen möchte.

Somit lässt sich sagen, dass Zeit nicht eine Konstruktion von individueller und sozialer Wirklichkeit ist. Zeit ist - wie bereits gesagt - viel grundlegender und universeller als jedes andere Ordnungsprinzip. Alles wird in der Zeit erlebt und erfahren. Zeit ist also immer Grundbedingung jeder Erfahrung. Sie ist daher objektiv und subjektiv gleichermassen. Es gibt nichts ausserhalb der Zeit. ▲



wird unsichtbar und letztlich unvorstellbar. Das Innere der Uhr ist so abstrakt wie die Zeit, die sie misst.

Die Geschichte der Uhr ist ein abendländisches Zeitrechnungssystem, das inzwischen beinahe für die gesamte Welt gilt. Deshalb könnte man es auch «Zeitimperialismus» nennen. Das merkwürdige ist, dass mit der genauen Messung der Zeit, mit der Allgegenwart der Uhr, uns die Zeit knapp zu werden scheint. Von allen Seiten hören wir: Geh sorgsam mit deiner Zeit um, sie ist das Kostbarste, was uns mitgegeben wurde, sie eilt im Eiltempo weiter. Und je exakter wir die Zeitphasen messen können, desto eingeschränkter erscheint sie uns.

2.2 ‚Lineare Zeitmessung‘ versus ‚subjektivem Zeitempfinden‘

„Was ihr den Geist der Zeiten heisst
Das ist der Herren eigner Geist
In dem die Zeiten sich bespiegeln.“
(Goethe in Faust I)

Der Begriff ‚Zeit‘ meint nicht nur die exakte physikalische Messung der Abfolge von Ereignissen mittels unseren vertrauten Zeitmassen und Zeitmessern. Die Welt erscheint uns darin als Eines-nach-dem-anderen. Uhr und Kalender sind Schemen zur Organisation des Lebens; sie helfen uns im Alltag zu funktionieren.

Menschliche Zeit hat aber noch eine andere Qualität. Es gibt nach dem Soziologen Norbert Elias eine nicht



Convent du Grand Orient de Suisse

Samedi 13 novembre 6004

Au Temple de la rue de la Scie N° 6, Genève

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture des travaux à 09 h 45
2. Approbation de l'ordre du jour
3. Appel des délégués
4. Désignation des scrutateurs
5. Approbations du P.V. du Convent 6003 à Renens
6. Rapport du Grand Maître
7. Informations sur les Garants d'Amitiés
8. Rapport du Trésorier
9. Rapport des vérificateur aux comptes
10. Acceptations des comptes 6003/6004
11. Décharges du Trésorier et des Vérificateurs
12. Présentation du budget 6004 - 6005
13. Acceptation du budget 6004 - 6005
14. Elections:
 - a) Du nouveau Grand Maître pour la durée d'un an
 - b) De trois nouveaux Conseillers de l'Ordre pour la durée de 3 ans
 - c) Des vérificateur aux comptes ainsi que des suppléants
15. Annulation du point 18 de l'ordre du jour du Convent 6003
16. Rapport de la Commission historique sur ses travaux concernant l'historique du GOS
17. Avis des Loges sur le sujet (site Internet - Logo, dates)
18. Vote d'approbation du texte défini le 3 juillet sur l'historique du GOS
19. Cahiers Bleus, rapport de l'Administrateur
20. Propositions individuelles (à envoyer par écrit au Grand Maître deux semaines avant le Convent)
21. Divers
22. Lieu du prochain Convent

Clôture du Convent à	12 h 00
<input type="checkbox"/> Apéritif à	12 h 00 (<i>offert par la Loge Mozart & Voltaire</i>)
<input type="checkbox"/> Lunch à	12 h 30
<input type="checkbox"/> Tenue de Clôture à	14 h 00

Le T.:R.:G.:M.:



Konvent des Grand Orient de Suisse

Samstag 13. November 6004

Im Tempel der rue de la Scie N° 6, Genève

Traktanden

1. Beginn der Hauptversammlung 09 h 45
2. Genehmigung des Traktanden
3. Aufruff der Delegierten
4. Wahl der Stimmzähler
5. Genehmigung der Protokoll des Konvents 6003 in Renens
6. Rapport des Grossmeisters
7. Information über Freundschaftsabkommen
8. Abschluss und Rapport des Schatzmeisters
9. Bericht des Rechnungrevisoren
10. Genehmigung des Abschlusses 6003/6004
11. Entlastung des Schatzmeisters und der Revisoren
12. Präsentation und Prüfung des Budget 6004 - 6005
13. Genehmigung des Budget 6004 - 6005
14. Wahlen:
 - a) Des neuen Grossmeisters für ein Jahr
 - b) Von drei neuen Grossbeamten für drei Jahre
 - c) Der Revisoren und Ersatzrevisoren
15. Annullierung des Punkt 18 der Traktandenliste des Konvents 6003
16. Rapport der Kommission die beauftragt war den Ursprung des GOS zu erforschen
17. Meinung der Logen über diesen Punkt (Web-Seite, Logo, Datum)
18. Abstimmung über den am 3. Juli erarbeiteten Textes über den Ursprung des GOS
19. Bericht des «Cahiers Bleus» Verwalters
20. Individuelle Vorschläge (Müssen zwei Wochen vor dem Konvent dem Grossmeisters zugesandt werden)
21. Diverses
22. Ort des nächsten Konventes 6005

Abschluss des Konventes	12 h 00
<input type="checkbox"/> Aperitif	12 h 00 <i>(offeriert von der Loge Mozart & Voltaire)</i>
<input type="checkbox"/> Mittagessen	12 h 30
<input type="checkbox"/> Abschlussarbeit	14 h 30

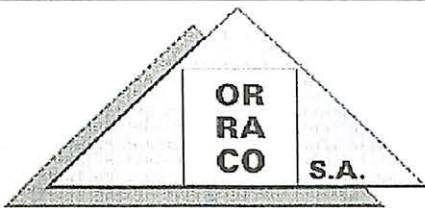
Der Grossmeisters

Pompes funèbres Acropole

Gérald Pidoux

Grand-Rue 37
1350 ORBE
Tél. 024 441 15 55 (jour & nuit)
Fax 024 441 14 16

Succursales:
La Tour-de-Peilz
Montreux
Vevey



ENTREPRISE GENERALE & BUREAU TECHNIQUE

F.: Gérald Corthésy
Rue du Petit-Chêne 28, 1003 Lausanne
Tél. 021 651 25 00 - Fax 021 653 05 70

ENTREPRISE GENERALE:

- Peinture-plâtrerie Papiers peints
- Maçonnerie-carrelage Menuiserie-petite serrurerie

BUREAU TECHNIQUE: ORGANISATION RATIONALISATION COORDINATION

- Etablissement de projets
- Expertises techniques d'immeubles Coordination et surveillance de chantier

rue montbrillant 30
case postale 2687
1201 genève
tél. 022 733 93 96
natel 079 624 93 26

pierrefitte / loire
tél. 0033 470 47 01 58

J. NEYT SERVICES

**NETTOYAGE - ENTRETIEN
JACQUES NEY**

**** ALPHA ****

LIBRAIRIE

Esotérisme, symbolisme, sciences humaines, Tarot, religions,
philosophie, franc-maçonnerie, astrologie, numérologie, Runes,
radiesthésie, géomancie, gnose, alchimie, etc...

89, av. de Châtelaine - 1219 CHATELAINE-GENEVE
Tél. / Fax 022 796 96 91 - E-Mail : alpha.y@swissonline.ch

Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

Arbeitsplan der Logen des Grossorientes der Schweiz

Genève

Fidélité & Liberté

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} et 3^e jeudis

Apollonius de Tyane

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e, 3^e et 4^e lundis

Mozart & Voltaire

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e vendredis

Les Trois Temples

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e jeudis

Les Amis de St-Jean

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} vendredi et 3^e lundis

Le Labyrinthe

12 B, rue de l'Athenée
1205 Genève
2^{er} et 4^e jeudis

Victor Schoelcher

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} et 3^e mercredis

Vaud

Evolution

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
2^e et 4^e jeudis

Fraternité & Tradition

Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
1^{er} et 3^e vendredis

Venoge

Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
tous les lundis

Benjamin Franklin

Rue des Bosquets 7
1800 Vevey
1^{er} et 3^e vendredis

La Bonne Amitié

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
3^e mercredi

Erasme

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
1^{er} et 3^e lundis

Odyssée

Chemin du Chêne 7
1020 Renens
1^{er} et 3^e lundis

Carpe Diem

Av. de Vertou 1
1110 Morges
1^{er} et 3^e mardis

Neuchâtel

Cosmos

Rue du Temple 5
2014 Bôle
2^e et 4^e mercredis

Bern

Zum Flammenden Stern

Zentweg 19
3001 Bern
1. und 3. Freitag

Voltaire aux 9 Sœurs

Brunngasse 36
Restaurant Union
3011 Bern
4e mercredi

Zürich

Heinrich Pestalozzi

Falkenstrasse 23
8008 Zürich
1. und 3. Mittwoch

Zug

Libertas et Progressus

Postfach 1508
6301 Zug
1. und 3. Donnerstag

